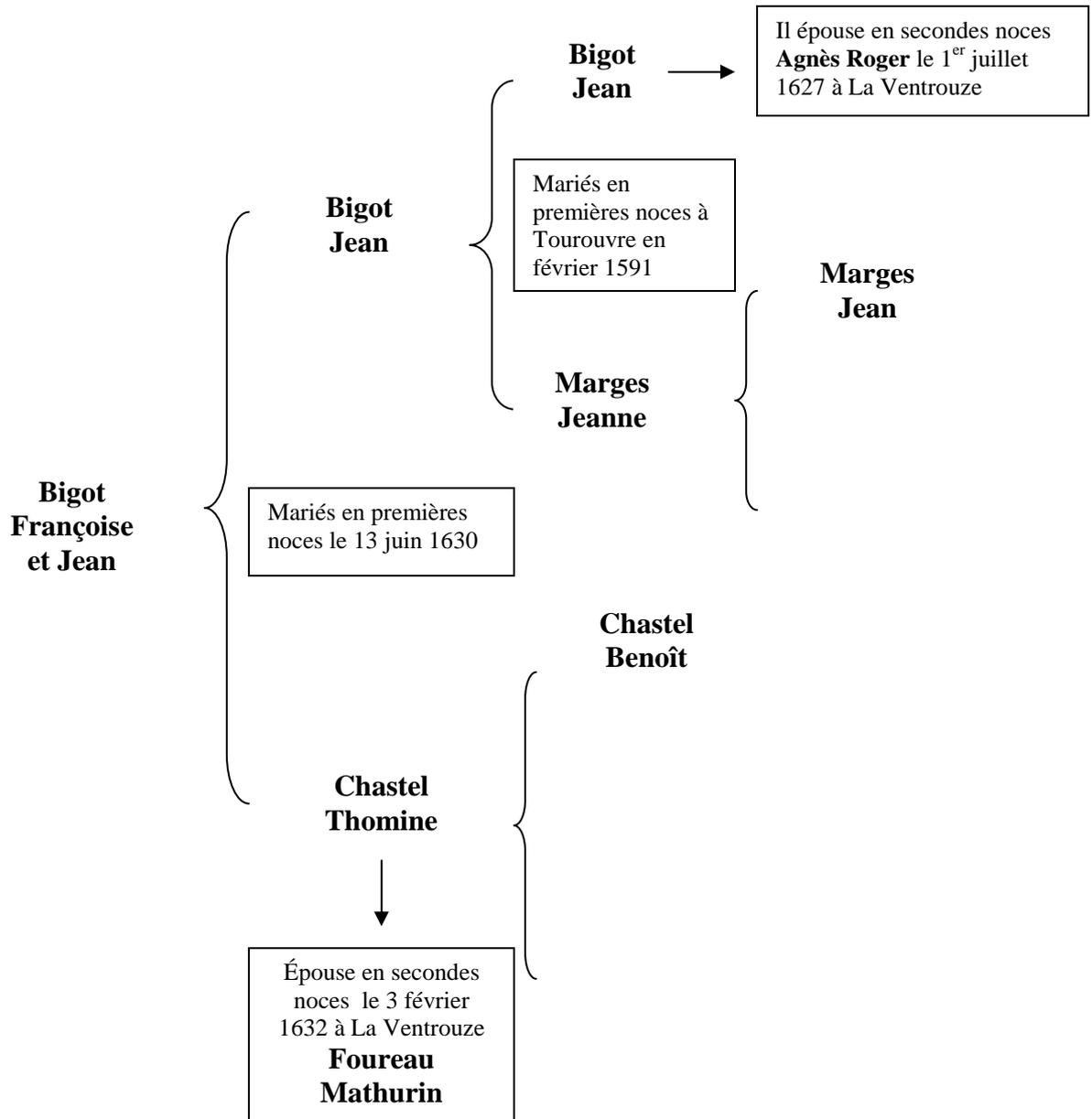


Famille Bigot



Thomine Chastel et ses enfants

Thomine Chastel, veuve, part au Canada avec sa fille Françoise et son fils Jean vers 1647.

Tous trois sont originaires de La Ventrouze dans le Perche.

Thomine Chastel serait née vers 1600, d'après le recensement de 1667 au Canada.

Thomine Chastel, fille de défunt Benoît Chastel, de la paroisse d'Authéuil dans le Perche, épouse en premières noces **Jean Bigot** le 13 juin 1630 à La Ventrouze, église Sainte-Madeleine, en présence de Thomas et Louis Chastel.

Jean Bigot semble avoir exercé le métier de tailleur d'habits.

Il ne savait pas signer.

Alors qu'il n'est pas encore marié, il passe devant Jean Chouaiseau, notaire à Tourouvre, quelques actes notariés.

* **Vente**, le 2 avril 1614, de Jean Bigot, tailleur d'habits, demeurant à La Ventrouze.
* **Obligation**, le 31 octobre 1619, de honnête homme Jean Bigot de la Ventrouze au lieu du *Coing du Perche*, et de Claude Huet à Marye Boivin.
* **Vente**, le 31 octobre 1619, de Nicolas Beurrier et de sa femme Marie Marges, d'une part, à Claude Guet, praticien demeurant à Villiers-sous-Mortagne, et de honnête homme Jean Bigot, d'autre part. Autre vente le 14 janvier 1619 avec les mêmes individus.
* **Quittance**, le 19 juillet 1621, de Jean Bigot d'une obligation passée le 30 octobre 1619.

Le couple a deux enfants :

1) **Françoise**, baptisée le 17 mai 1631 à Sainte-Madeleine de La Ventrouze. Ses parrain et marraine sont Philibert Beurrier, prêtre de Tourouvre, et Françoise Creste, femme de Jean Chouet.

Françoise Bigot est citée avec ses parents dans une quittance passée le 8 juin 1641 devant Jean Chouaiseau, notaire à Tourouvre.

Elle part au Canada avec sa mère et son frère.

Françoise Bigot épouse quelques mois après son arrivée, le 19 septembre 1647 à Québec, **Charles Guilleboust**, fils de Charles et de Jeanne Le Mesle, né et baptisé le 21 mars 1609 à Tourouvre dans le Perche. Ils ont trois enfants.

Elle épouse en secondes noces **Denis Brière**, fils de Denis et de Jacqueline Perot, le 8 mai 1658 à Québec. Ils ont neuf enfants.

Françoise est confirmée à Québec le 10 août 1659.

Elle décède le 8 août 1706 à Saint-Augustin et est enterrée le lendemain à l'âge de 75 ans.

2) **Jean**, né en 1634 d'après sa sépulture mais vraisemblablement en 1632 à La Ventrouze.

Lors de sa sépulture au Canada, le 24 septembre 1649, on le dit fils de Jean Bigot et de Thomine Chastel.

Son père, Jean Bigot, décède au cours de l'année 1631 car sa veuve Thomine Chastel, enceinte de Jean, épouse le 3 février 1632, en secondes noces, Mathurin Fourreau, veuf d'Appoline Marie, en présence de Noël Juchereau, Noël et Jean Debray, de La Ventrouze, et de Jean Rondin, de Tourouvre. Le couple ne semble pas avoir eu d'enfant car elle est de nouveau veuve quelques années après son remariage.

Il part avec sa mère et sa sœur Françoise au Canada, mais n'y vécu à peine un an car il décède le 24 septembre 1648 à Québec.

Le 6 mai 1642, devant Me Nicolas Debray, à Longny, Thomine Chastel, « femme délaissée depuis quatre ans...et plus, de Mathurin Foureau demeurant au lieu de La Ventrouze » a vendu à Gilles Chastel, mercenaire demeurant en la paroisse Notre-Dame d'Autheuil, « tout et tel droit qu'elle a dans une grange en ruine... pour la somme de douze livres. »¹

Mathurin Foureau, le second époux de Thomine Chastel, semble avoir disparu après le 26 janvier 1635, date de deux obligations passées devant François Chouaiseau, notaire à Tourouvre². Il est marchand et demeure à La Ventrouze au lieu du *Coing du Perche*.

Le 16 mars 1646, devant le même notaire, « Thomine Chastel femme délaissée de Mathurin Foureau, loue pour six ans à Gilles Chastel tout ce qui peut lui appartenir en la paroisse d'Autheuil moyennant la somme de quatre livres par an ». Cet acte de ferme annonce un départ proche.

Thomine Chastel et ses enfants sont peut-être arrivés sur *La Marguerite* partie de La Rochelle et arrivée à Québec le 6 août 1647.

Veuve, Thomine Chastel reçoit le scapulaire du Mont-Carmel en 1656 et entre à la Confrérie du Saint-Rosaire le dimanche 1er octobre 1656.

Elle est confirmée à Québec le 10 août 1659.

On n'a pas retrouvé la trace de son décès au Canada.

Jean Bigot & Jeanne Marges

Jean Bigot et Jeanne Marges sont les grands-parents paternels de Françoise et Jean Bigot et les beaux-parents de Thomine Chastel.

Ils se sont mariés un mardi en février 1591³ à Tourouvre en présence de Michel Marges et de Michel Breul, oncles de l'épouse, de Michel Chandon et de Nicolas Beurrier.

Jean Bigot exerce la profession de laboureur (1605, 1626, 1628, 1630).

¹ Françoise Lamarche-Montagne. « Notules généalogiques glanés en 1680 ». *MSGCF*, vol. XXXII, n°3, juillet-août 1981, pp. 178-183.

² Ce sont les dernières traces que l'on possède de lui dans les archives.

³ Il peut s'agir des 5, 12, 19 ou 26 février 1521.

Le couple quitte Tourouvre pour aller demeurer à La Ventrouze au lieu du *Coing du Perche* vers 1595.

Jeanne Marges, fille de Jean Marges, a peut-être deux sœurs : Renée, décédée avant le 15 mars 1635, date d'un partage, et Marie, mariée à Nicolas Beurrier.

Le 3 avril 1593, Jeanne Marges, femme de Jean Bigot, est la marraine de Robert Vigneron, baptisé à Tourouvre, et le 24 juin 1595 de Jeanne Piau également, baptisée à Tourouvre. Elle demeure alors à La Ventrouze.

Jean Bigot, en tant qu'habitant de La Ventrouze, est présent à une procuration faite devant le notaire Jean Chouaiseau à Tourouvre le 2 février 1605.

Le 2 juin 1605 devant Jean Chouaiseau, Jean Bigot, laboureur, et Florent Vigneron contractent une obligation envers Guillaume André.

Transport, le 28 septembre 1609, de Charles Cartier, marchand de Mortagne, à Jean Bigot, laboureur de La Ventrouze au lieu du *Coing du Perche*.

Le 1^{er} mai 1614, Jeanne Marges, de La Ventrouze, ratifie un acte. Elle ne sait pas signer. Jeanne Marges et Jean Bigot sont tous les deux présents au baptême de Marie Beurrier à Tourouvre le 3 mars 1623.

Échange, le 29 octobre 1609, entre Jean Bigot et sa femme, d'une part, et Odard Laigneau, sieur de la Brière de Tourouvre, d'autre part.

Jeanne Marges est la marraine d'Étienne Lefebvre, baptisé le 9 mars 1617 à La Ventrouze (Godbout).

Après le décès de son épouse Jeanne Marges, Jean Bigot épouse en secondes nocces, le 1^{er} juillet 1627 à La Ventrouze, **Agnès Roger**, veuve de Michel Ernoul.

Le 7 avril 1630, date d'un bail à ferme, il est dit veuf d'Agnès Robert.

Lui ou son fils Jean Bigot est décédé avant le 25 mai 1631, date d'un délaissement.

Sources :

* Archange, Godbout. *Viellies familles de France en Nouvelle-France. Rapport des Archives nationales du Québec*, t. 53 (1975), pp. 105-264.

* Programme de recherche sur l'émigration des Français en Nouvelle-France (PREFEN). Centre de recherche d'histoire quantitative, Université de Caen-Basse-Normandie. Banque de données interne.

* Mme Françoise Lamarche-Montagne. « Notules généalogiques glanés en 1680 », *MSGCF*, vol. XXXII, n°3, juillet-Août 1681, pp. 178-183.